

LA COLONNE VERTÉBRALE DE L'HOMME

LEGENDE

- A — Colonne vertébrale vue de profil
1 - Région cervicale
2 - Région dorsale
3 - Région lombaire
4 - Région sacrée
5 - Région coccygienne
- B et C — Vertèbres dorsales
D et E — Vertèbre Lombaire
F — Vertèbre cervicale
G et I — Axis
H — Atlas
J — Atlas et Axis superposés
K — Sacrum
L — Vertèbres coccygiennes
M — Segment vertébral ou thoracique
- Dans toutes les fig., les petites lettres ont la même signification :
- a — Corps de la vertèbre
b — Trou vertébral
c — Apophyse épineuse
d — Apophyse transverse
e — Surface articulaire avec la vertèbre supérieure
f — Surface articulaire avec la tubérosité de la côte
g. — lame
h — Pédicule
i — Surface articulaire avec la vertèbre inférieure
j — Demi-facette inférieure d'articulation avec une côte
k — Demi-facette supérieure d'articulation avec une côte
l — Trou de conjugaison
m — Côte

A — Forme générale de la colonne

La figure A montre la colonne vertébrale vue de profil : elle présente quatre courbures successives, à concavités tournées vers l'arrière puis vers l'avant, encore vers l'arrière, enfin vers l'avant. On sait qu'il s'agit là d'une caractéristique de l'espèce humaine et qu'elle n'est acquise par l'enfant qu'en même temps que la station verticale.

On y distingue **cinq régions** :

- (1) Région cervicale avec 7 vertèbres,
- (2) Région dorsale avec 12 vertèbres,
- (3) Région lombaire avec 5 vertèbres,
- (4) Région sacrée avec 5 vertèbres soudées en un os : le sacrum,
- (5) Région coccygienne avec 4 vertèbres soudées et atrophiées.

La grosseur des vertèbres dans les différentes régions.

La hauteur d'un corps vertébral est représentée par un crochet de la ligne de gauche : la largeur de ce corps est représentée par la distance séparant ce crochet de la ligne voisine, de traits interrompus; enfin la ligne pointillée de droite est une ligne joignant les extrémités des apophyses épineuses.

On voit encore sur ce premier croquis que le crâne repose d'aplomb sur la première vertèbre (surfaces en contact soulignées en rouge sur la planche murale).

Etude détaillée des vertèbres.

Dans cette étude, les figures B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L sont exécutées à la même échelle (échelle 2/3 pour la réduction, 10/3 pour la planche) pour rendre possible les comparaisons. Les vues d'en haut B, D, F, G, H et les vues de face I, J, K, L admettent toutes un axe de symétrie (en trait mixte). Dans toutes les figures les petites lettres ont le même sens.

B et C — Vertèbre dorsale (considérée comme vertèbre typique)

Une vertèbre comprend un disque osseux épais : le corps de la vertèbre (a) portant dorsalement un arc osseux horizontal entourant le trou vertébral (b).

Sur cet arc, trois fortes saillies : une médiane dorsale dirigée vers le bas, l'apophyse épineuse (c) et deux latérales, les apophyses transversales (d). On appelle pédicule la partie de l'arc neural comprise entre le corps et l'apophyse transverse (h) et lame, celle qui est comprise entre l'apophyse transverse et l'apophyse épineuse (g).

Les surfaces articulaires teintées en rouge retiendront l'attention : (e) et (i) assurent l'articulation de deux vertèbres successives (voir surtout le croquis C). On notera que les faces articulaires supérieures (e) « regardent » vers l'arrière, tandis que les faces articulaires inférieures (i) « regardent » vers l'avant. (f), (j) et (k) assurent l'articulation d'une côte (m) et des vertèbres correspondantes. La tête de la côte (q) s'appuie à la fois sur les deux corps vertébraux successifs (demi-facettes articulaires) (j) et (k) et la tubérosité de la côte (r) s'appuie sur l'apophyse transverse en (f).

Sur le croquis D, on notera l'espace entre deux corps vertébraux (épaisseur du disque fibro-cartilagineux) de l'articulation semi-mobile et le trou de conjugaison (l) par où sort un nerf rachidien.

Pour permettre de comprendre les bases de la schématisation adoptée en A, on a reproduit en C, et à l'échelle de ce croquis, une partie de la ligne des crochets, de la ligne des traits interrompus et de la ligne des pointillés, lignes qui figurent seules en A.

- n — Apophyse costiforme
 - o — Apophyse odontoïde de l'Axis
 - p — Facette articulaire de l'apophyse odontoïde
 - q — Tête de la côte
 - r. — Tubérosité de la côte
 - s. — Sternum
 - t. — Cartilage costal
- Passage de l'artère vertébrale
-

D et E — Vertèbre Lombaire

Les lettres de la légende (c), (d), (e), (f) ont la même signification que dans les croquis précédents.

Le corps vertébral est trapu, le trou vertébral ovale et l'apophyse épineuse courte, carrée, horizontale.

L'articulation de deux vertèbres lombaires se fait par le contact de deux surfaces cylindriques à axe vertical : la surface supérieure (e) est concave elle «regarde» en dedans et en arrière : la surface inférieure (l) est convexe et elle «regarde» en dehors et en avant.

Pas de côte ou, si l'on préfère, côtes rudimentaires ou apophyses costiformes (n) soudées aux apophyses transverses, elles-mêmes très réduites (d).

F — Vertèbre cervicale

Mêmes remarques à faire : le corps est ici très réduit, le trou triangulaire et l'apophyse épineuse bifurquée.

On interprète l'existence du trou (v) où passe l'artère vertébrale comme étant l'espace libre restant entre la vertèbre et une côte rudimentaire (n) qui lui serait soudée.

Quant aux surfaces articulaires, elles sont ici sensiblement planes et horizontales, ce qui va de pair avec la relative mobilité des vertèbres cervicales les unes par rapport aux autres. Seules les surfaces (e) sont visibles ici. On se rappelle que les surfaces articulaires deviennent obliques dans la région dorsale, puis cylindriques et verticales dans la région lombaire et on sait que les mouvements permis dans ces régions sont beaucoup plus réduits.

G et I — Axis (2^e vertèbre cervicale)

(G vue d'en haut — I vue antérieure).

Les surfaces articulaires (e) et (f) sont particulièrement développées, mais la caractéristique principale est l'existence de l'apophyse odontoïde (o) portant extérieurement en (p) une facette articulaire.

H — Atlas, 1^{re} vertèbre cervicale (vue d'en haut)

On notera particulièrement les surfaces articulaires (e) sur lesquelles reposent les deux condyles de l'occipital, l'absence de corps vertébral et d'apophyse épineuse. L'apophyse odontoïde de l'Axis est considérée comme étant le corps de l'Atlas, détaché de celui-ci et soudé à l'Axis.

A la place du corps vertébral est, sur l'Atlas, une large échancrure où se loge l'apophyse odontoïde de l'Axis (en pointillés). Cette dernière est en contact avec le bord antérieur de l'échancrure (surface teintée en rouge).

J — Atlas et Axis superposées (vue antérieure)

Aucun élément nouveau. On retrouve, marquées en rouge, les surfaces en contact. On voit l'apophyse odontoïde en place et capable de servir de pivot pour la rotation de l'Atlas et, par suite, du crâne qui repose sur les surfaces (e) de l'Atlas.

K — Sacrum (vue antérieure)

Les quatre paires de trous de conjugaisons (l) permettent de retrouver les corps (a) des cinq vertèbres soudées.

L — Vertèbres Coccygiennes.

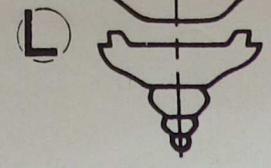
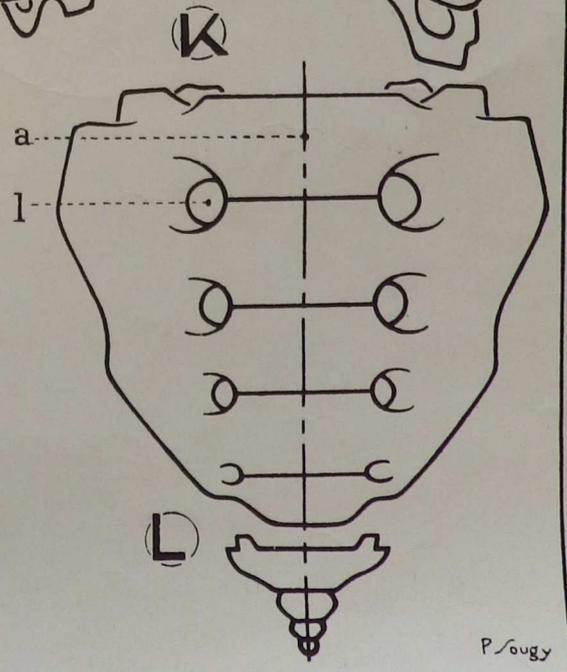
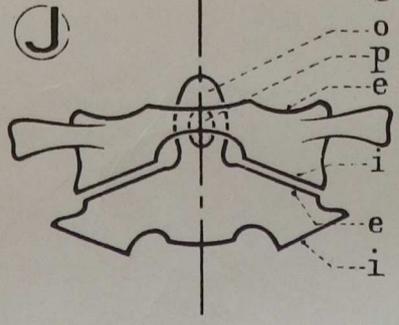
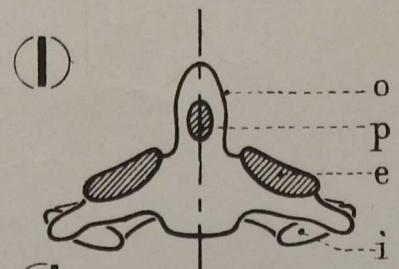
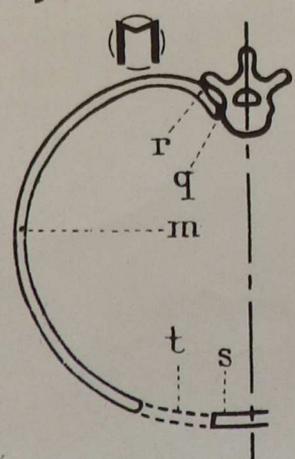
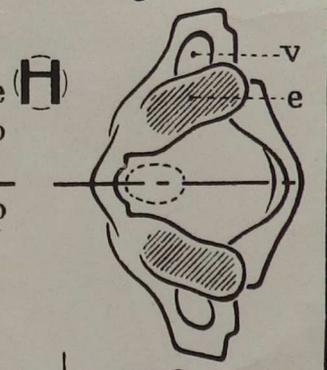
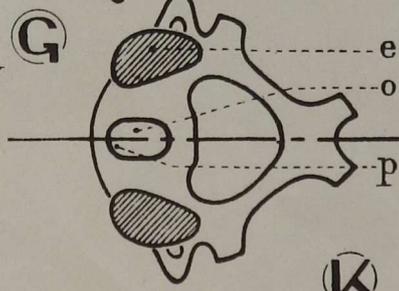
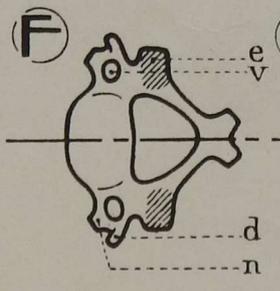
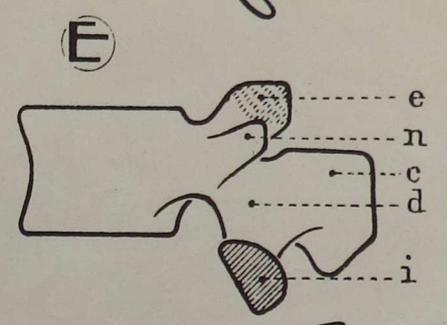
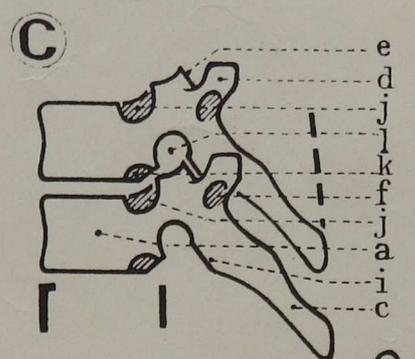
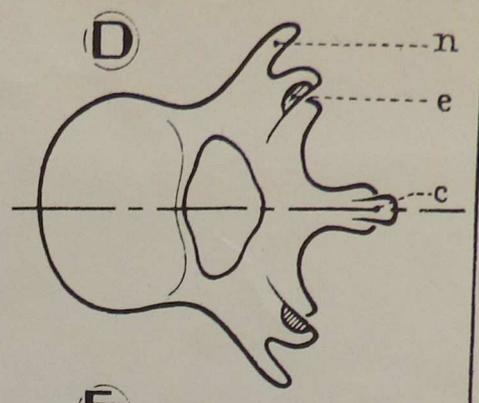
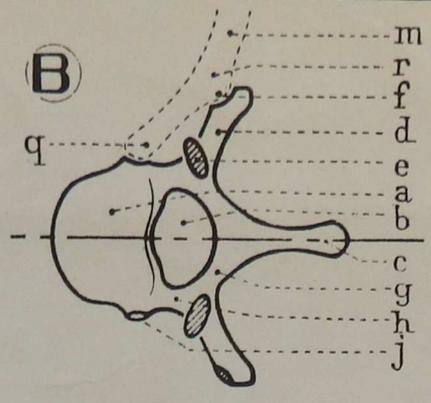
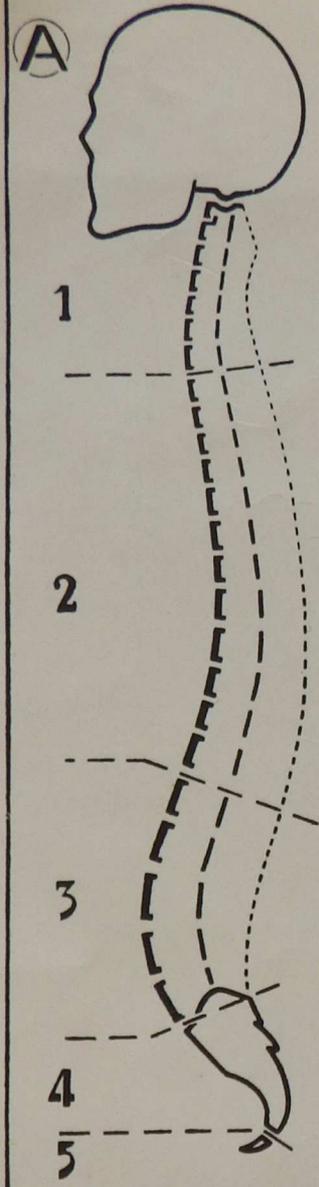
M — Segment vertébral

On appelle ainsi (ou encore segment thoracique) l'ensemble d'une vertèbre dorsale, d'une paire de côtes (m), de deux cartilages costaux (t) et de la partie correspondante du sternum (s).

La figure représente la moitié d'un segment vertébral. On y retrouve les points de contact de la côte et de la vertèbre (r) et (q).

AVEZARD et SOUGY.

Etablissement du Dr. AUZOUX Edit.
9, rue de l'École de Médecine,
PARIS



fication que
pophyse épi-